

## IX. 8. Présentation et enjeux des espèces sur l'aire d'étude immédiate

Ce chapitre a pour but de donner une brève description de chaque espèce contactée sur l'aire d'étude immédiate. Pour chaque espèce, trois cartes reprenant l'activité pour chaque point d'écoute sont présentées. Le but est de visualiser l'activité des Chiroptères en fonction des saisons, afin de respecter la période de transit printanier, la période estivale et la période de transit automnale. Ainsi, pour chaque espèce, trois cartes sont présentées (sauf dans le cas où une activité nulle a été enregistrée pour la période considérée).

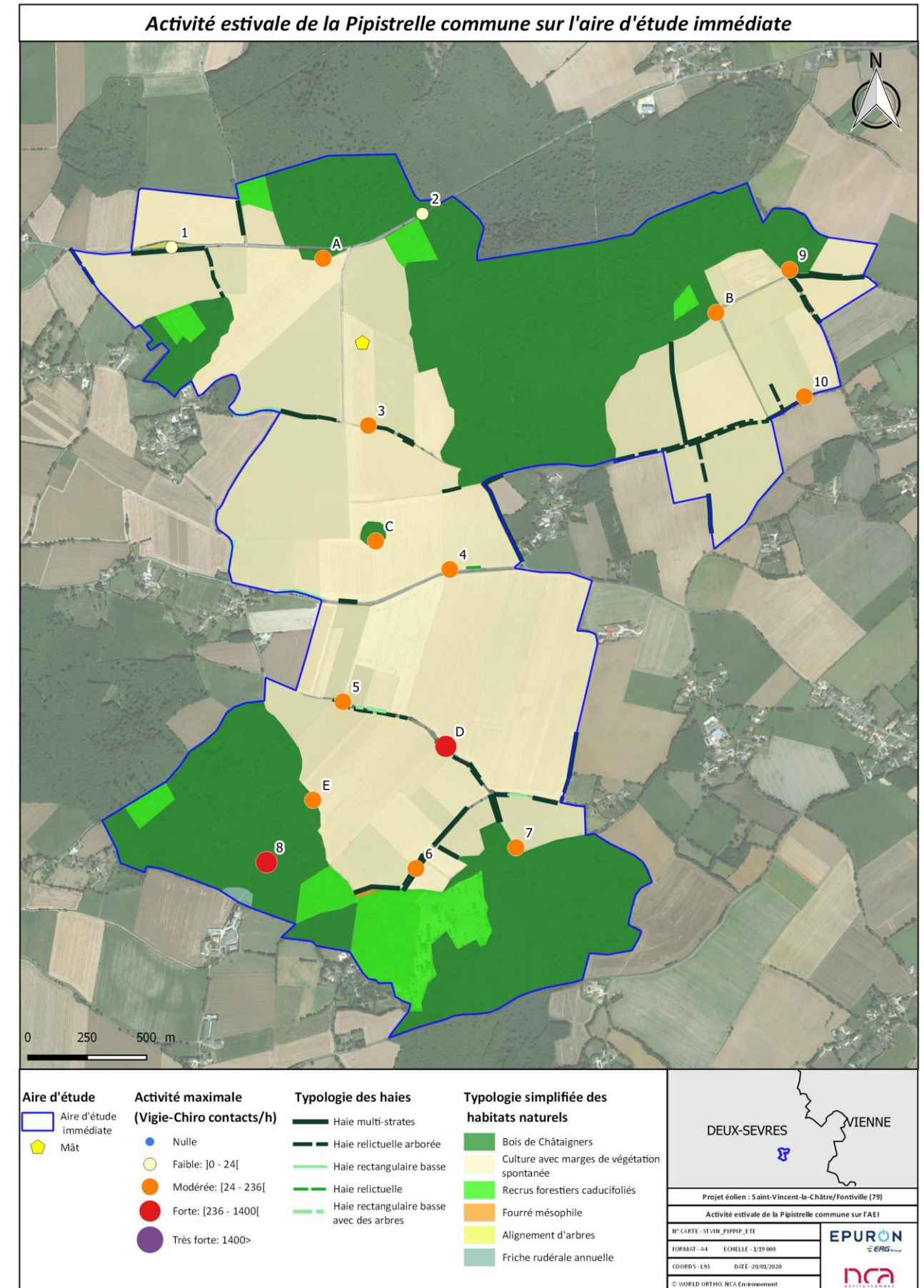
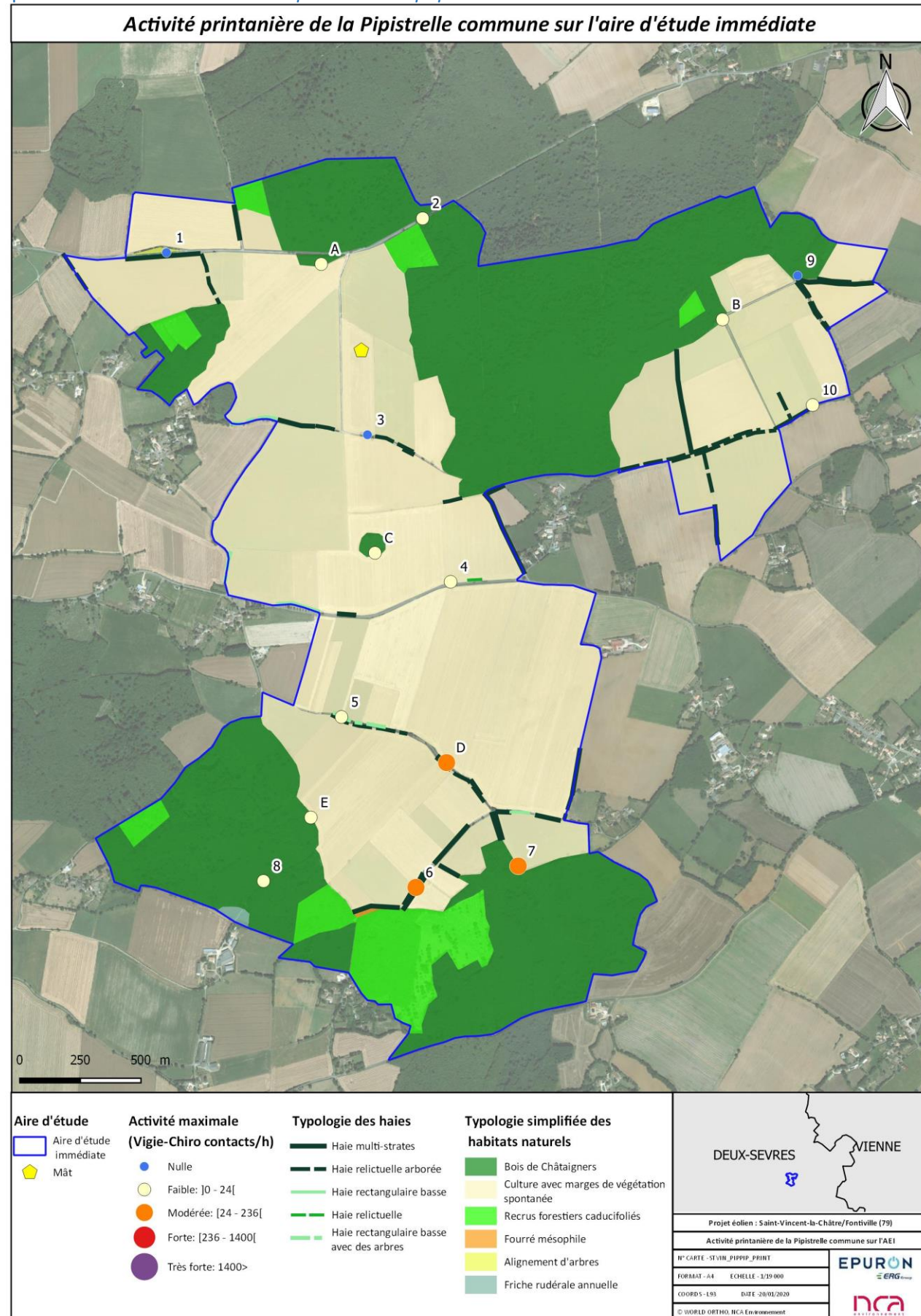
Pour rappel, les activités sont calculées en prenant en compte le nombre de contacts bruts, le coefficient de détectabilité propre à chaque espèce (Barataud, 2012) et la durée d'écoute. Le résultat est mis en relation avec les seuils Vigie-Chiro.

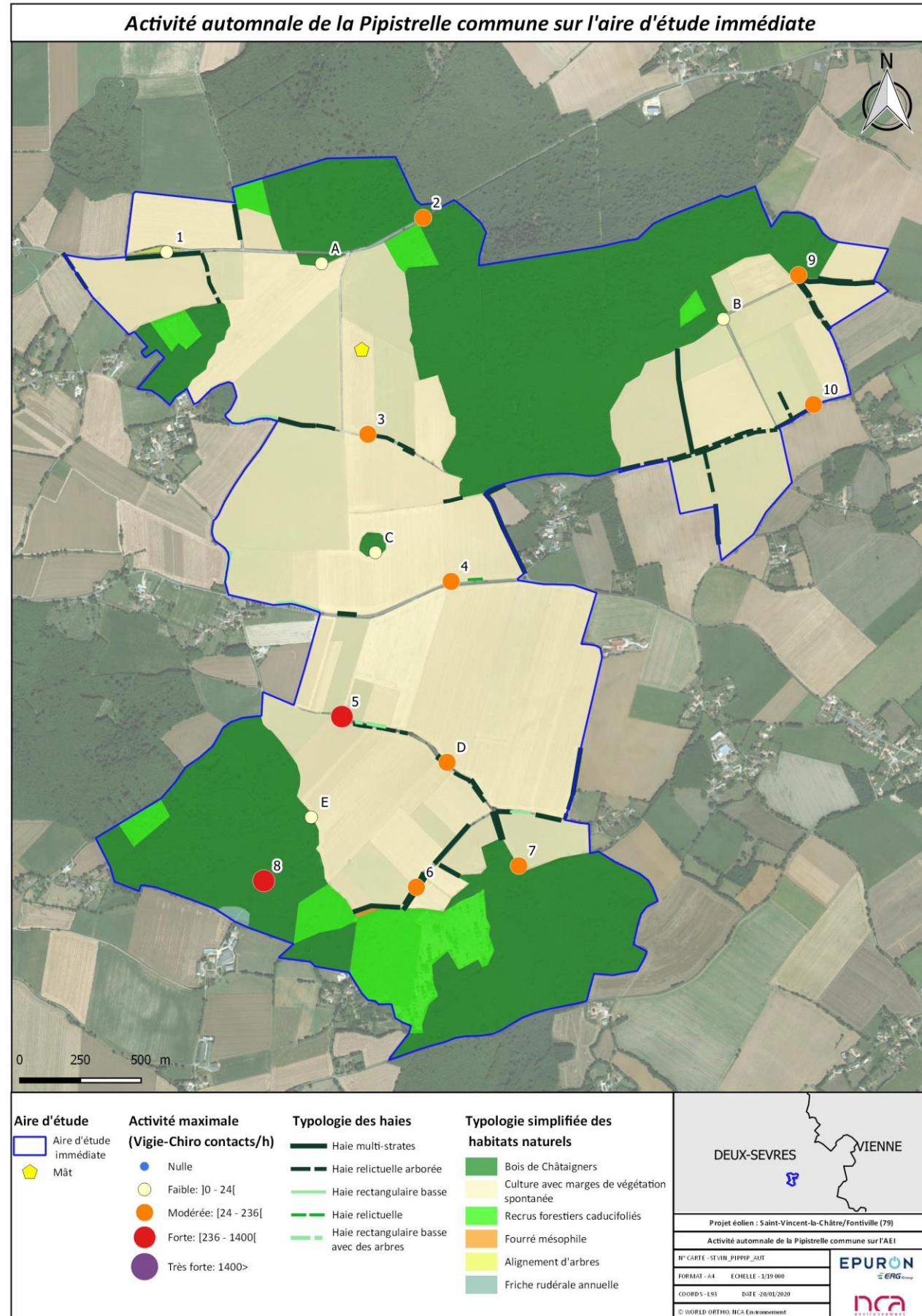
A la suite des cartes de synthèse périodiques, l'espèce considérée est brièvement décrite et un enjeu fonctionnel de l'AEI est calculé grâce aux paramètres suivants :

- La patrimonialité ;
- L'enjeu habitat ;
- L'activité.

Ces paramètres sont définis en suivant la méthodologie présentée dans le paragraphe IV. 2 . Ainsi, la patrimonialité permet de définir l'enjeu habitat. L'activité croisée avec l'enjeu habitat donne un enjeu fonctionnel de l'AEI. Afin de considérer l'enjeu fonctionnel de l'AEI le plus fort, la valeur maximale d'activité est prise en compte.

Pipistrelle commune – *Pipistrellus pipistrellus*





Pipistrelle commune - Gilles San Martin

Statut de protection nationale	<b>Protection nationale</b>
Directive Habitats-Faune-Flore	<b>Annexe IV</b>
Liste rouge nationale	<b>Quasi-menacée (NT)</b>
Liste rouge régionale	<b>Quasi-menacée (NT)</b>
Statut régional (PRA 2013-2017)	<b>Commun</b>

Il s'agit de l'espèce la plus répandue en France et en Europe. Elle est généraliste et chasse dans tous les types d'habitats : milieux humides, zones urbaines, zones boisées, prairies, etc. C'est également une des seules espèces qui fréquente les plaines céréalières. En période estivale, les colonies de femelles s'installent dans les greniers tandis que les mâles investissent des anfractuosités diverses.

Bien que cette espèce soit la plus commune, les suivis montrent un début de déclin des populations, et pourrait, à terme, ne plus être l'espèce la plus abondante d'Europe (Arthur et Lemaire, 2015)

La Pipistrelle commune a été contactée sur toutes les nuits d'inventaire avec une activité faible à forte à toutes les saisons en plusieurs points.

Au printemps, l'activité est globalement faible sur l'ensemble de l'aire d'étude excepté sur trois points situés au sud de la ZIP (les points CHI-6, CHI-7 et CHI-D).

En été, l'activité s'intensifie et est globalement modérée. Elle devient localement forte sur quelques points de l'AEI (partie Sud), même en contexte ouvert. Seuls les points CHI-1 et CHI-2 montrent très peu d'activité.

En automne, l'activité reste globalement la même qu'en été : faible à modérée dans l'ensemble, et ponctuellement forte sur la partie Sud de l'AEI.

Globalement, l'activité de la Pipistrelle commune semble plutôt homogène : faible au printemps, modérée en été et en automne, voire forte sur quelques points sur l'aire d'étude, ce qui est corroboré par son comportement généraliste.

La Pipistrelle commune a été recensée lors des écoutes en altitude, dans les proportions suivantes : 24,2 % du nombre total de contacts à 30 m, et 27,7 % à 100 m.

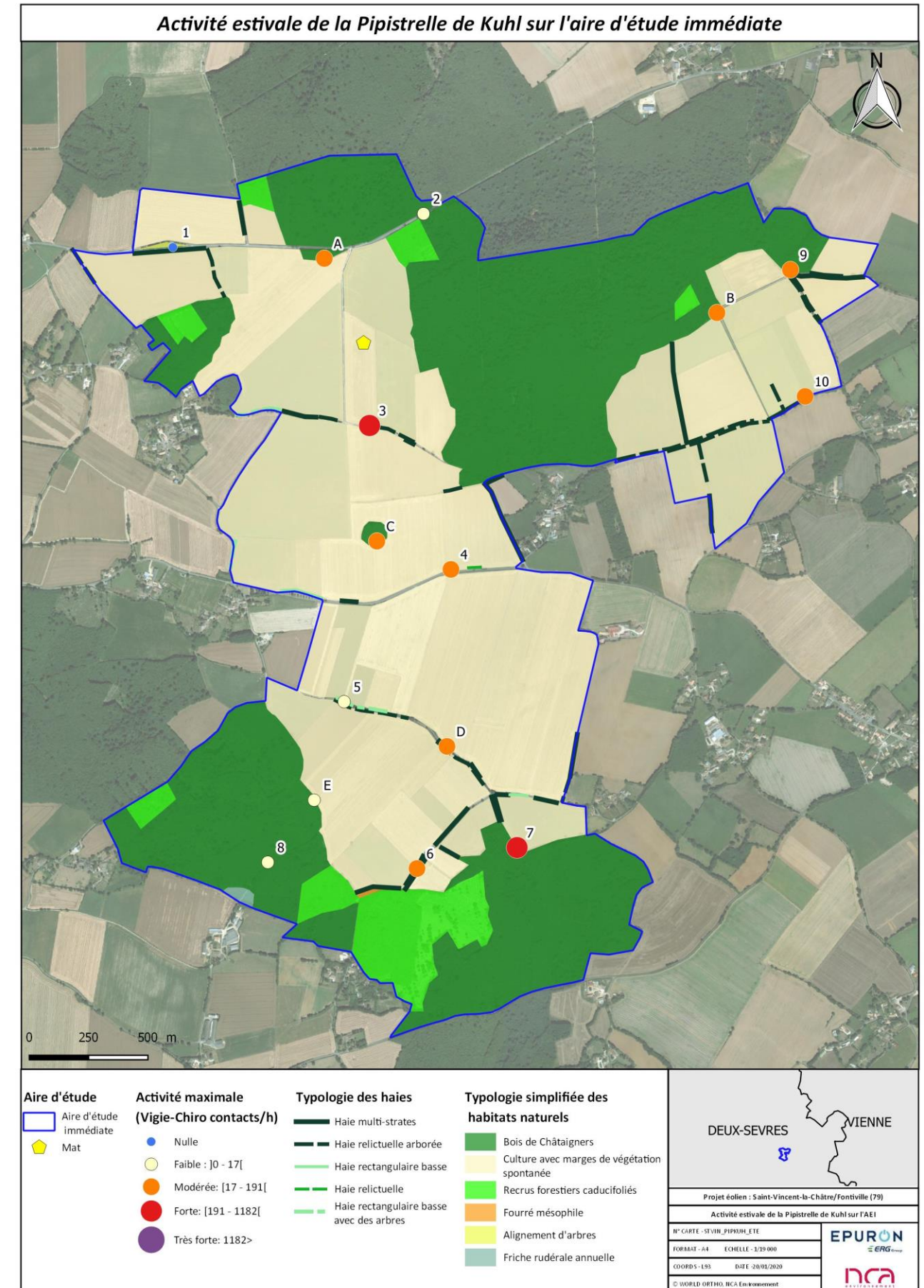
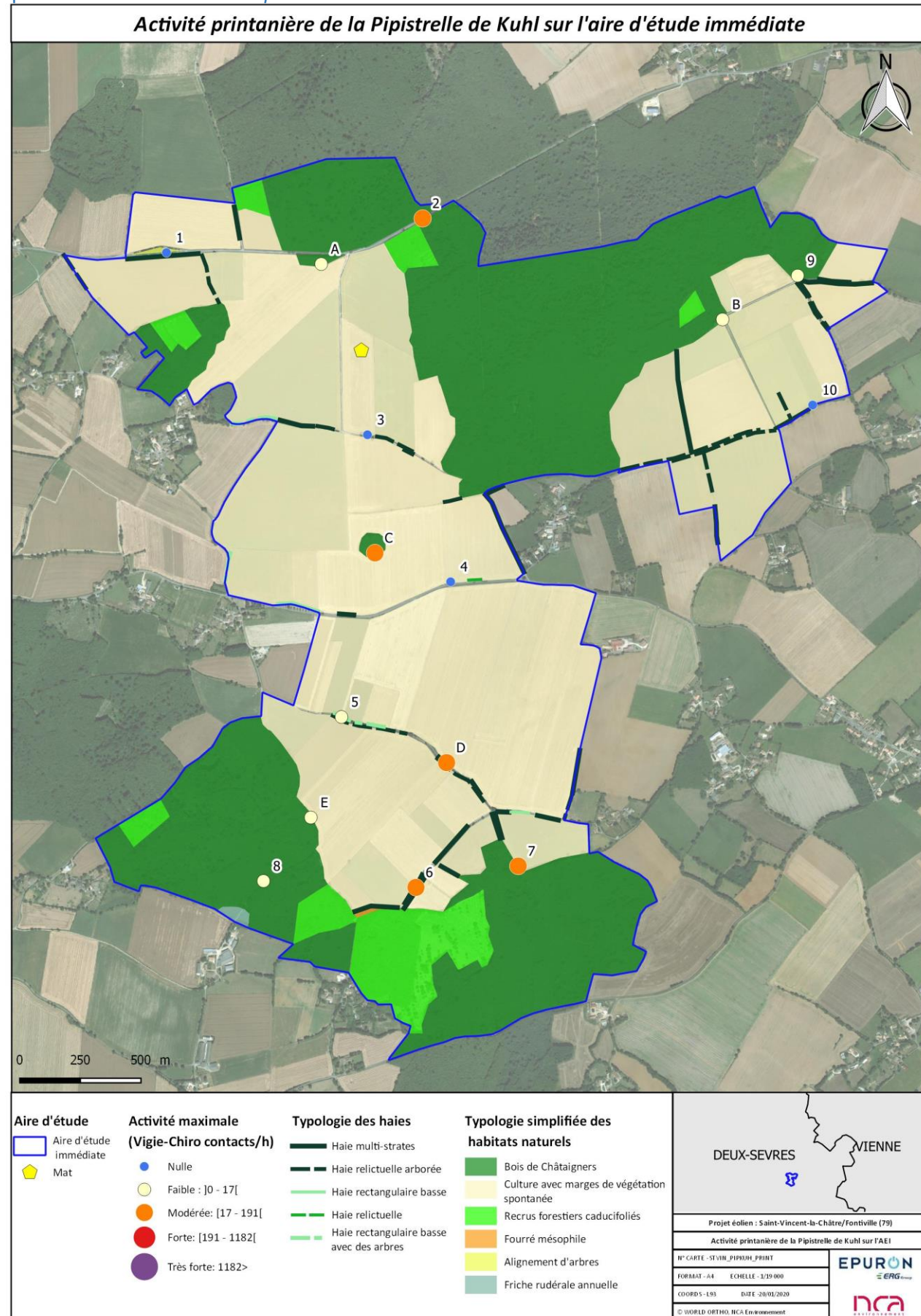
Selon la méthode de détermination de la patrimonialité expliquée dans la méthodologie, on a pour cette espèce :

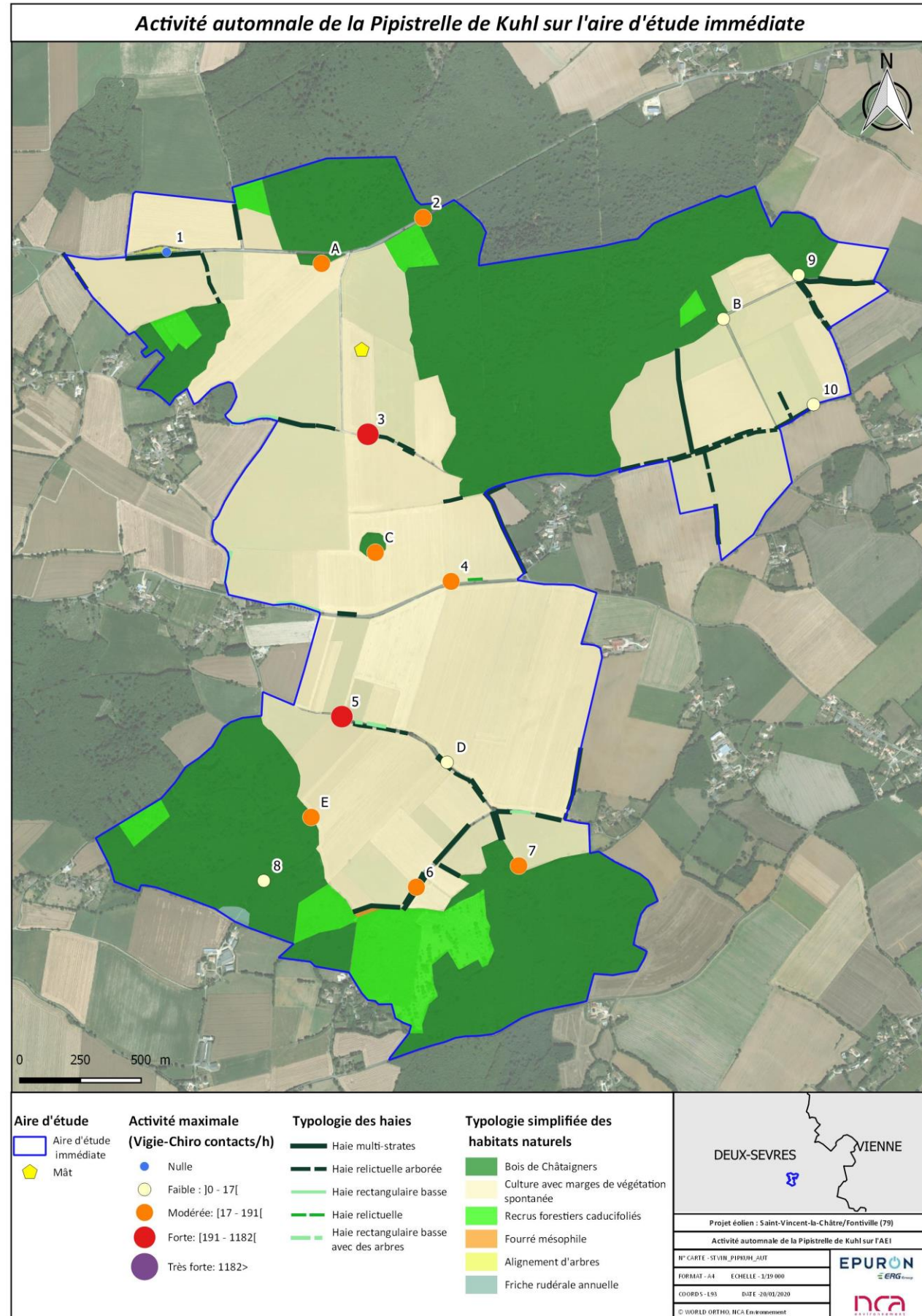
- Une patrimonialité faible (LRR : NT et statut régional : commun)
- Un enjeu habitat fort (croisement entre la patrimonialité et la présence d'habitat)
- Une occurrence très forte (l'espèce a été contactée plus de 10 nuits)
- Un seuil Vigie-Chiro fort (en été et en automne)
- Une activité globale forte

L'enjeu fonctionnel qui en résulte est alors fort.

Patrimonialité	Enjeu d'habitat	Activité globale	Enjeu fonctionnel AEI
Faible	Fort	Forte	Fort

Pipistrelle de Kuhl – *Pipistrellus kuhlii*





Pipistrelle de Kuhl - Luce Meyer

Statut de protection nationale	<b>Protection nationale</b>
Directive Habitats-Faune-Flore	<b>Annexe IV</b>
Liste rouge nationale	<b>Préoccupation mineure (LC)</b>
Liste rouge régionale	<b>Quasi-menacée (NT)</b>
Statut régional (PRA 2013-2017)	<b>Assez commun</b>

En France, la Pipistrelle de Kuhl est présente partout sauf dans l'extrême Nord et dans le quart Nord-Est. Ses effectifs dans les autres régions sont similaires à ceux de la Pipistrelle commune. Cette espèce est également ubiquiste, elle chasse dans tous les types de milieux, qu'ils soient boisés ou ouverts. A l'instar de la Pipistrelle commune, elle chasse dès le crépuscule. En période estivale, elle colonise en priorité les bâtiments humains. Les connaissances de l'état des populations sont lacunaires puisqu'il s'agit de l'une des espèces les moins étudiées en Europe.

Comme pour la Pipistrelle commune, ses habitats de chasse sont présents sur l'AEI et son habitat de gîte l'est également dans les zones de bâti à proximité immédiate.

Tout comme la Pipistrelle commune, la Pipistrelle de Kuhl a été contactée sur presque toutes les nuits d'inventaires avec une activité faible à forte.

En période printanière, l'activité reste modérée sur l'ensemble de l'AEI et quelques points enregistrent une activité nulle. L'activité est plutôt faible, allant de nulle à modérée sur certains points (localisés au niveau des boisements).

En été, la Pipistrelle de Kuhl est captée localement avec une activité forte en deux points (CHI-3 et CHI-7). Le point CHI-1 montre une activité nulle pour cette espèce, comme en période printanière.

En automne, l'activité est plus marquée sur l'ouest de la ZIP et devient faible à l'est. Certains points où l'activité était faible au printemps et en été devient modérée (CHI-E, CHI-D, CHI-5) et inversement (CHI-B, CHI-9, CHI-10).

La Pipistrelle de Kuhl a été recensée lors des écoutes en altitude, dans les proportions suivantes : 29,43 % du nombre total de contacts à 30 m, et 15,76 % à 100 m.

Selon la méthode de détermination de la patrimonialité expliquée dans la méthodologie, on a pour cette espèce :

- Une patrimonialité faible (LRR : NT et statut régional : assez commun)
- Un enjeu habitat fort (croisement entre la patrimonialité et la présence d'habitat)
- Une occurrence très forte (l'espèce a été contactée plus de 10 nuits)
- Un seuil Vigie-Chiro fort (en été et en automne)
- Une activité globale forte

L'enjeu fonctionnel qui en résulte est alors fort.

Patrimonialité	Enjeu d'habitat	Activité globale	Enjeu fonctionnel AEI
Faible	Fort	Forte	Fort